

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 86 (1941)
Heft: 4

Artikel: Le tir contre chars
Autor: Nicollin, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le tir contre chars

L'introduction du nouvel appareil de pointage complique sensiblement le problème du tir contre buts mobiles.

Le système des graduations, supprimant l'aide-pointeur, fait du pointeur le véritable et seul maître de son tir. L'expérience montre, en effet, que le chef de pièce n'a plus sur lui, une fois le tir déclenché, qu'une influence minime. Le pointeur doit pouvoir observer ses coups et corriger, de lui-même, son point à viser. Le but se déplaçant sans cesse, changeant constamment de direction et de vitesse, seules une correction instantanée et une cadence de tir rapide conduiront au succès.

Il s'agit de préparer le pointeur à sa tâche difficile par une instruction *approfondie* et *systématique*. Sinon, nous allons au-devant d'un échec certain.

Les expériences faites au cours des dernières écoles de recrues, ainsi que l'étude des règlements allemands, m'ont amené à adopter la méthode suivante, qui, je crois pouvoir le dire, a donné de bons résultats.

PROCESSUS DE L'INSTRUCTION.

A. *Exercices de pointage simples.*

Leur but est d'amener le pointeur à une manipulation correcte des volants. Il acquerra ainsi l'automatisme, qui seul lui permettra de déplacer, sans hésitation, le tube dans la direction voulue.

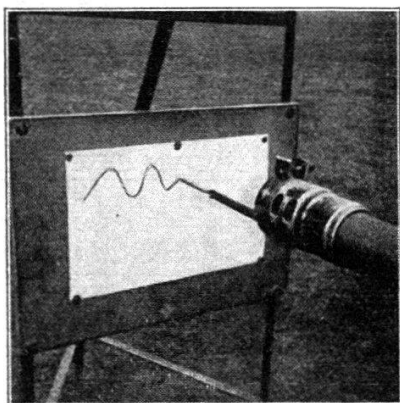


Le chef de pièce place son poing fermé exactement devant le tube. Puis il le meut dans différentes directions. Le pointeur le suit des yeux et dirige le tube dans la direction ainsi indiquée.

Cette manipulation s'exécute ensuite sur commandement. Par exemple : « Haut gauche ! » L'homme doit réagir instantanément et diriger le tube directement à gauche en haut. Plus tard, faire exécuter le même exercice les yeux bandés.

B. Exercices avec le « Rohrschreiber ».

Ceux-ci débutent dès que les canonniers actionnent correctement les volants.



Le pointeur suit d'abord des lignes simples, puis compliquées, sans qu'au début le facteur temps joue un rôle.

Il s'efforcera simplement de représenter fidèlement l'image de la cible. Plus tard, par contre, il effectuera les mêmes exercices aussi rapidement que possible.

On peut également faire suivre à l'homme des lignes

naturelles : Chaînes de montagnes, faîtes de toit, etc. et même lui faire écrire son nom.

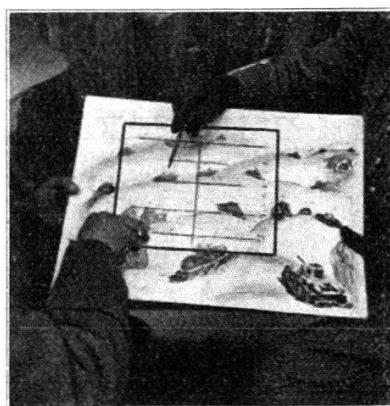
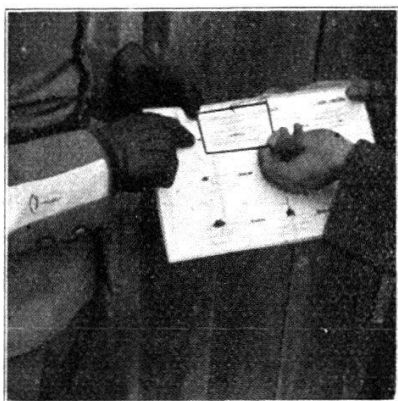
Le pointeur travaillant correctement, c'est-à-dire avec les deux volants simultanément, obtiendra des lignes continues et régulières. En revanche, chez un mauvais pointeur, on verra des « escaliers ».

Ce procédé permet de montrer et d'expliquer à l'homme clairement ses fautes. Le chef de section compare, de semaine en semaine, les résultats obtenus.

C. Le pointage contre buts mobiles.

a) *Le point à viser.* Cette instruction se fait à l'aide d'une plaque de cellulöid représentant l'appareil de pointage, le viseur, et d'un carton sur lequel sont représentés des chars, vus à différentes distances se mouvant dans tous les sens.

Il s'agit d'abord de faire saisir au canonnier ce qu'est



l'angle supplémentaire, habituellement appelé correction de dérive (en allemand : Vorhaltemass). Puis, au commandement : « Tank de gauche, distance 800, corrigez une largeur de but ! », il doit placer son viseur sur le croquis, comme s'il visait au moyen de l'appareil de pointage.

La correction en dérive doit être commandée en largeurs

de but et non en ‰. Elle dépend évidemment de la vitesse à laquelle le but se déplace et de sa direction de marche, par rapport à la direction de tir.

Pratiquement, on a recours à la règle suivante : Contre un char se déplaçant perpendiculairement à la direction de tir, l'angle supplémentaire est en ‰ la moitié du nombre exprimant en km./h. la vitesse qui anime le char.

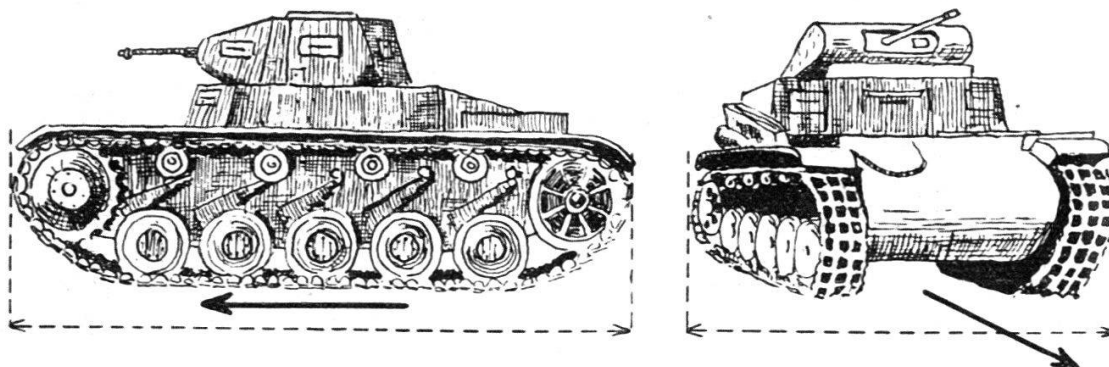
Exemples :

Vitesse du char : 10 km./h. Correction : 5 ‰
 » » : 30 » » : 15 ‰

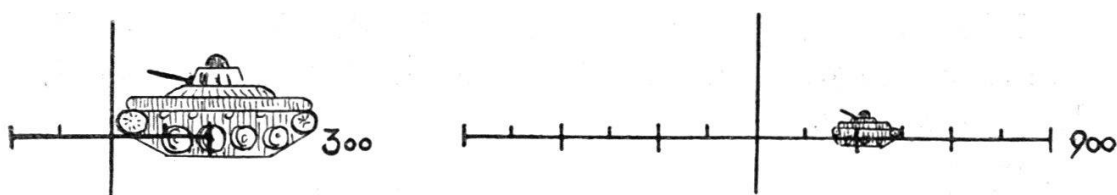
Si le but se déplace obliquement par rapport à la direction de tir, la correction de dérive doit diminuer. Elle est nulle lorsque le char se présente de face.

De même la largeur du but diminue à mesure que sa direction de marche se rapproche de la direction de tir. Cette diminution correspond, pratiquement, à la diminution nécessaire de l'angle supplémentaire.

largeur de but.



La notion de *largeur de but* doit être absolument claire pour le pointeur. Lui expliquer pourquoi aux courtes distances, il suffit généralement de viser l'avant du char, tandis qu'à 800 m., par exemple, il faut corriger de plusieurs largeurs de but.



Le même char de 6 m. de long, vu à 300 et 900 m. Vitesse du char : 20 km./h.. Correction : 10 ‰.

Fig. 1 : largeur du but 20 ‰, il suffit donc de pointer l'avant du char.

» 2 : » » 7 ‰ la correction sera alors une largeur et demie de but.

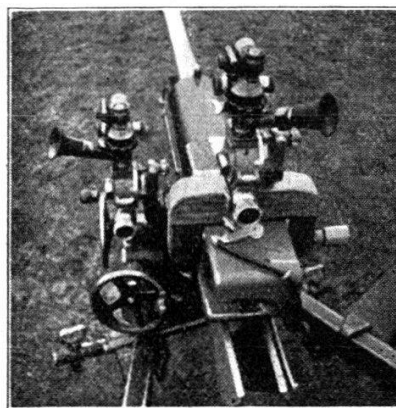
b) *Les corrections.* C'est là le point délicat de l'instruction. Il est frappant de constater combien, en général, les pointeurs craignent de corriger *suffisamment* leur tir.

D'autre part, la correction doit être instantanée et le second coup partir très rapidement. Sinon il est fort probable que le char aura changé de vitesse et de direction, annihilant ainsi l'effet de la correction. Le chef de section utilisera les moyens employés précédemment. Il indiquera au pointeur l'arrivée d'un coup sur le croquis. Ce dernier y appliquera immédiatement le viseur, en rectifiant le point à viser qu'il avait précédemment.

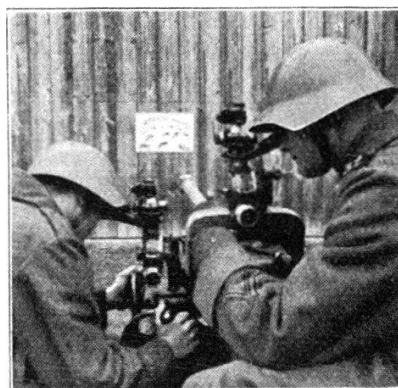
D. *Le pointage à l'appareil de pointage.*

Les mêmes exercices se font à l'appareil de pointage. Ils n'auront de valeur que s'ils sont rigoureusement contrôlés.

Comme nous ne possédons pas de miroir de contrôle, et que le contrôle par le collimateur est insuffisant, il faut fixer sur la pièce un deuxième appareil de pointage, dont on règle la dérive et la distance de façon à ce que son point à viser se confonde avec celui du premier appareil.



L'instructeur, l'œil à la lunette du deuxième appareil, contrôle si le pointeur exécute, rapidement et correctement, les ordres reçus.



Les Tanks étant numérotés, le commandement est : « 18, Tank de gauche, 300, une demi-largeur ! »

L'homme pointe rapidement sur le but désigné et commande : « Feu ! » Ensuite changement de but.

Pour les corrections, procéder de la même façon. Indiquer des arrivées de coups, contrôler si l'homme rectifie aussitôt son point à viser.

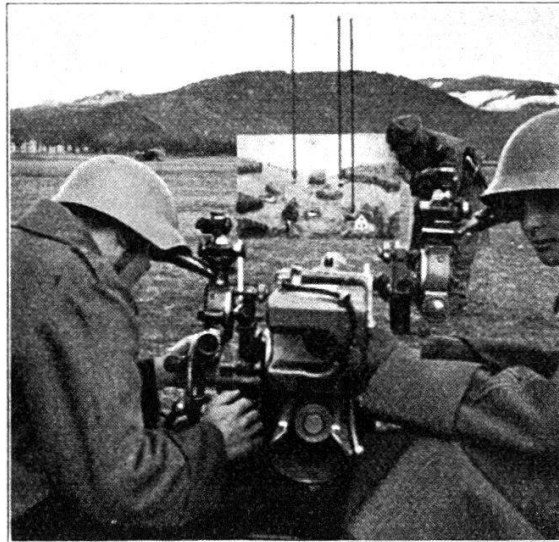
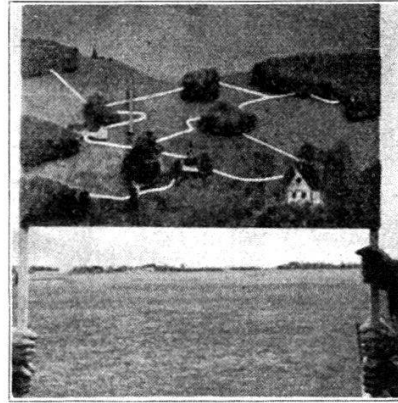
Une fois que le pointeur exécute, sans fautes et sans hésitation, le pointage et les corrections, l'instructeur passe au pointage sur but mobile. Ces exercices s'effectuent également sous contrôle strict, grâce au second appareil de pointage. Le moyen le plus simple consiste à faire avancer un tank en carton devant un écran ou une paroi. Changer de vitesse, changer de direction, marquer l'arrivée des coups au moyen d'une palette.

E. Exercices de pointage sur croquis panoramique.

Le pointeur travaille, toujours sous contrôle de l'instructeur, face à un paysage exécuté sur une planche mince, dans laquelle sont découpées des rainures. Celles-ci permettent de faire apparaître, dans le terrain ainsi représenté, des tanks à différentes distances et de les déplacer dans diverses

directions. Les forêts, les villages sont découpés et ajustés devant le panorama. Les chars peuvent ainsi disparaître derrière les différents couverts et surgir à nouveau.

Cet exercice permet d'instruire le chef de pièce et le pointeur. C'est là le dernier stade de l'instruction, avant de passer au tir.



F. *Estimation des distances et des vitesses.*

Parallèlement à cette instruction, le canonnier s'entraînera à l'estimation des distances et des vitesses. Un pointeur doit pouvoir estimer des distances jusqu'à 1000 m. et la vitesse d'un véhicule à 5 km. h. près.

Je renvoie, à ce sujet, au § 60 du Règlement provisoire de la cp. mot. can. inf., qui expose clairement la façon de procéder.

Une fois ce programme exécuté, commencent les tirs au stand avec réducteur, puis les tirs sur « cible mobile », avec munition lumineuse et obus de rupture. Cap. JEAN NICOLLIN.